

Genévrier rouge

Juniperus phoenicea subsp. phoenicea L.,
(1753)

Famille : Cupressaceae

Genre : Juniperus

Espèce : phoenicea

Autre nom : Cèdre de Lycie

Noms en espagnol : Sabina negra, aussi nommée sabina suave



Phoenicea indiquerait l'ancienne Phénicie, une région historique située en Anatolie. Cet arbuste, provenant de la Sierra andalouse, aurait-il une origine plus lointaine encore ?

Juniperus est un mot d'origine celte : « gen » signifiant buisson et « prus » rude ou âcre. Donc, un buisson rude qui porte bien son nom car il est particulièrement bien adapté à des conditions rudes. Acclimaté aux sols pauvres, aux terrains acide et calcaire des garrigues^[1], on le rencontre jusqu'à 1850 mètres d'altitude, entre les pierres et les rochers. Il se cramponne aux coteaux escarpés et aux crêtes rocheuses. Il s'accroche aux parois abruptes, apparaît dans les fissures des falaises, parfaitement à l'aise dans ces régions arides et ventées. Comment est-ce qu'il arrive là ? Le vent disperse les baies que les fouines mangent, digèrent et ressemblent, empaquetées dans leurs excréments nourrissants, à des endroits improbables.

Les anciens disent que le genévrier rouge chasse les mauvais esprits.



Membre d'un genre qui compte plus de 50 espèces, le genévrier rouge est un conifère résineux.^[2] De taille moyenne et au port trapu, c'est un arbuste à croissance lente et doté d'une longévité fort respectable : il peut vivre plusieurs centaines d'années.

Il aime les endroits chauds et ensoleillés. Il s'épanouit dans les broussailles xériques,^[3] supporte même l'extrême sécheresse. Pour faire face à un environnement hostile, ce buisson âpre a développé des stratégies. Il retient une grande partie de son eau. Ses feuilles, étroites, effilées, presque des aiguilles, ont une surface d'évaporation minime. Les « chemins » par lesquels circule sa sève sont répartis en secteurs. Ainsi, même si une grande partie de ses racines sont détruites, l'arbre n'est pas en danger car, grâce à cette sectorisation, sa sève continue à circuler.

Le vert vif de ses feuilles persistantes contraste avec le beau rouge de ses petits cônes charnus. Ils sont dits bacciformes car ils ressemblent à des baies. Ce sont en fait ses fleurs. Monoïque, un seul et même arbuste possède à la fois des fleurs mâles et femelles. Les cônes femelles arrivés à maturité sont ses fruits. Alors que les baies de certaines espèces de la famille des genévriers sont comestibles, le genévrier rouge est, lui, une plante toxique, potentiellement mortelle.



Cependant, comme tous les genévriers, son bois est odorant. Autrefois en Andalousie, dans les sierras de Ronda, avec ses souches et racines, on fabriquait des bols, des cuillères et des fourchettes. On disait que son effet aromatique donnait un bon goût à la nourriture. On fabriquait aussi des pipes. Autrefois, il y avait des charbonniers qui brûlaient ce bois pour en faire du charbon qu'ils vendaient. Ils passaient alors de longues périodes dans les sierras où ils vivaient dans des cabanes et utilisaient les branches du genévrier rouge en guise de toiture.

Mais tout cela, c'était autrefois. De nos jours, l'homme n'en trouve plus grande utilité. Une aubaine ! On le laisse tranquille et il peut pousser à son rythme lent, de longues années durant.

(1) Terrain acide et calcaire de la région méditerranéenne.

(2) Les arbres sont regroupés en deux grands ensembles : les feuillus et les conifères. Ces derniers sont aussi nommés résineux, car ils contiennent de la résine.

(3) Qualifie un milieu aride de façon permanente et, par extension, les plantes qui poussent dans un tel milieu.

